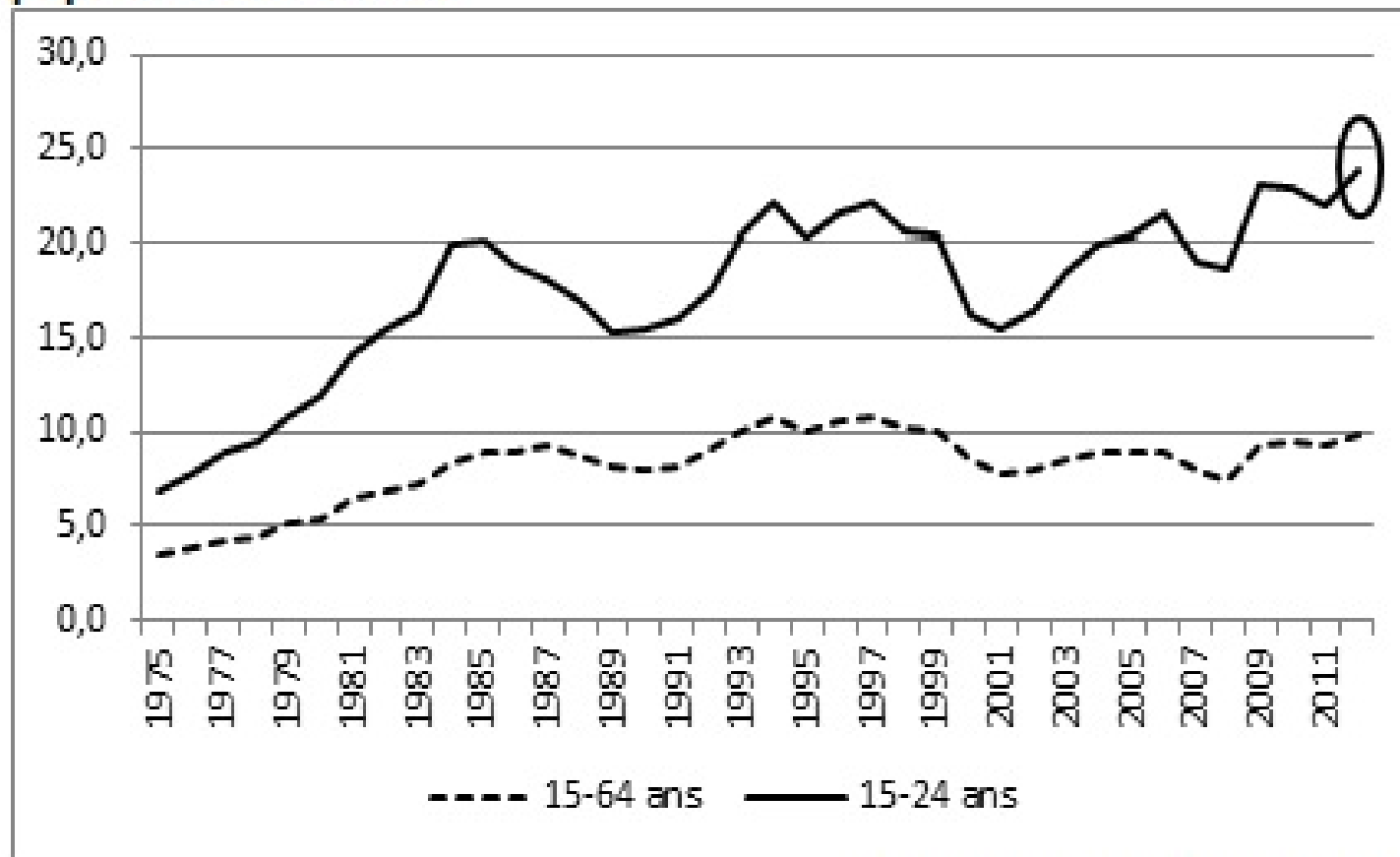


**LE DIPLÔME, UN ATOUT GAGNANT
POUR LES JEUNES FACE A LA CRISE
(Bref du Cereq, n°283, mars 2011)**

I/ Certes, les jeunes sont particulièrement touchés par le chômage et la précarité.

→ document 1 : Taux de chômage des 15 – 24 ans et de l'ensemble de la population active en %



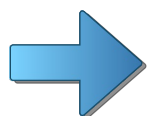
Q1) Faites une phrase avec la donnée entourée (doc.1)

24 % des jeunes personnes de 15 à 24 ans en 2011 sont au chômage, soit environ 1/4 des 15 à 24 ans actifs (soit 1 jeune actif sur 4)

Source : Insee, enquêtes Emploi

Q2) Quelle évolution a connu le taux de chômage des jeunes ? (doc. 1)

De 1975 à 2011 le taux de chômage des jeunes a fortement augmenté: il a été multiplié par 4. De plus en 2011 les jeunes sont 2,5 fois plus touchés par le chômage que l'ensemble de la population. Enfin on observe que le chômage des jeunes suit les mêmes évolutions que le chômage global mais à un niveau plus élevé.



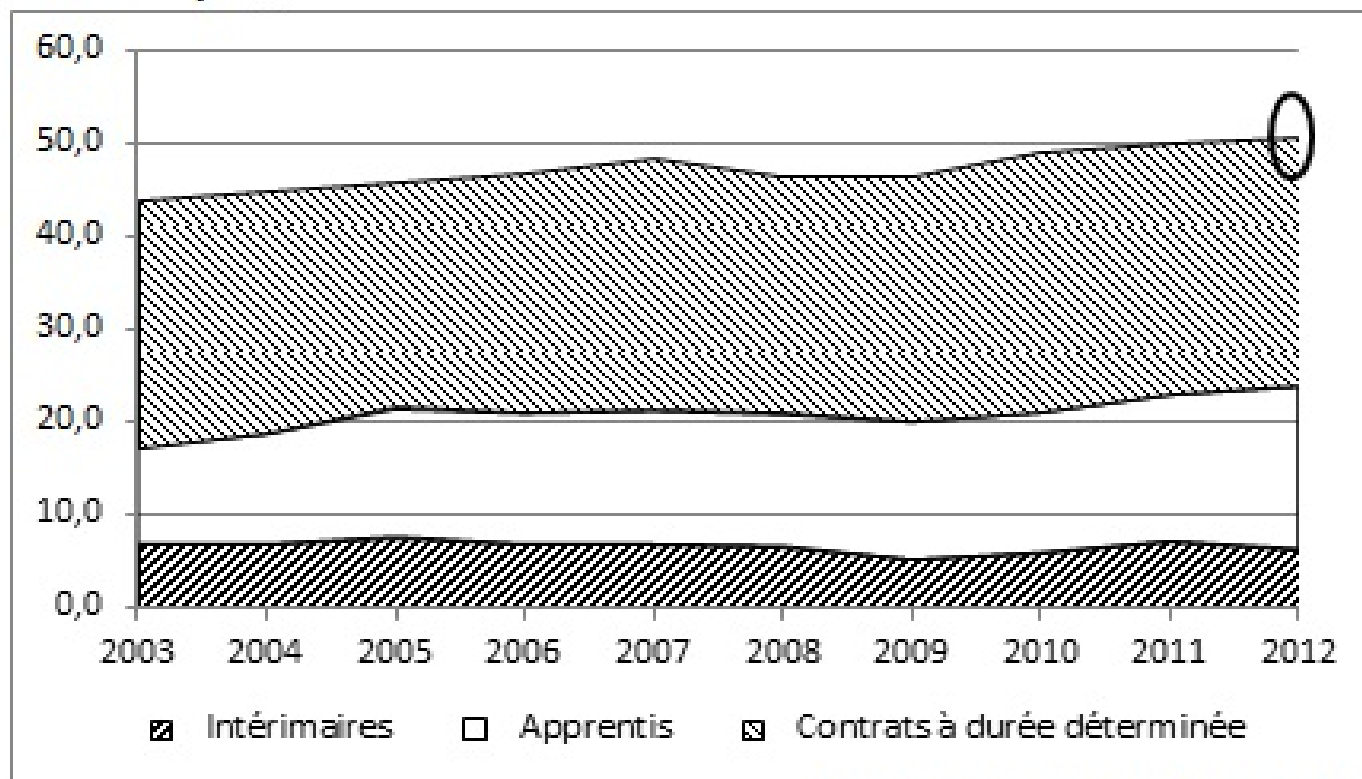
Texte 1:

Cela dit, le taux de chômage des jeunes est supérieur à la moyenne. D'une part parce qu'il frappe fortement les milliers de jeunes sans diplôme et sans expérience, contrairement à leurs aînés, même non diplômés. D'autre part parce qu'il sur-réagit aux aléas de la conjoncture. (...) Ils sont en effet les premières victimes du gel des recrutements en période creuse et sont plus que la moyenne en contrats précaires, qui servent de variable d'ajustement.

Source : Le Monde, « Dix idées reçues sur le chômage des jeunes », n°20003, 19 mai 2009

Q3) Qu'est ce qui explique le taux de chômage élevé chez les jeunes ? (soulignez les arguments dans le texte 1)

→ document 2 : Part des formes particulières d'emploi chez les 15 – 24 ans en emploi, en %



Source : Insee, enquêtes Emploi

Q4) Faites une phrase avec la donnée entourée (doc. 2)

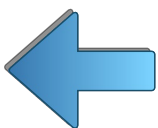
En 2012, la moitié des jeunes de 15-24 ans qui ont un emploi possède un emploi précaire, et l'autre moitié a un CDI

Q5) Quelle est la part des 15 – 24 ans actifs occupés qui sont intérimaires en 2012 ? (doc. 2)

8% environ des 15-24 ans actifs occupés sont intérimaires en 2012 (cela correspond à la hauteur de la bande blanche, car les pourcentages sont cumulés.)

Q6) Quel constat, annoncé dans le texte 1, se dégage du document 2 ?

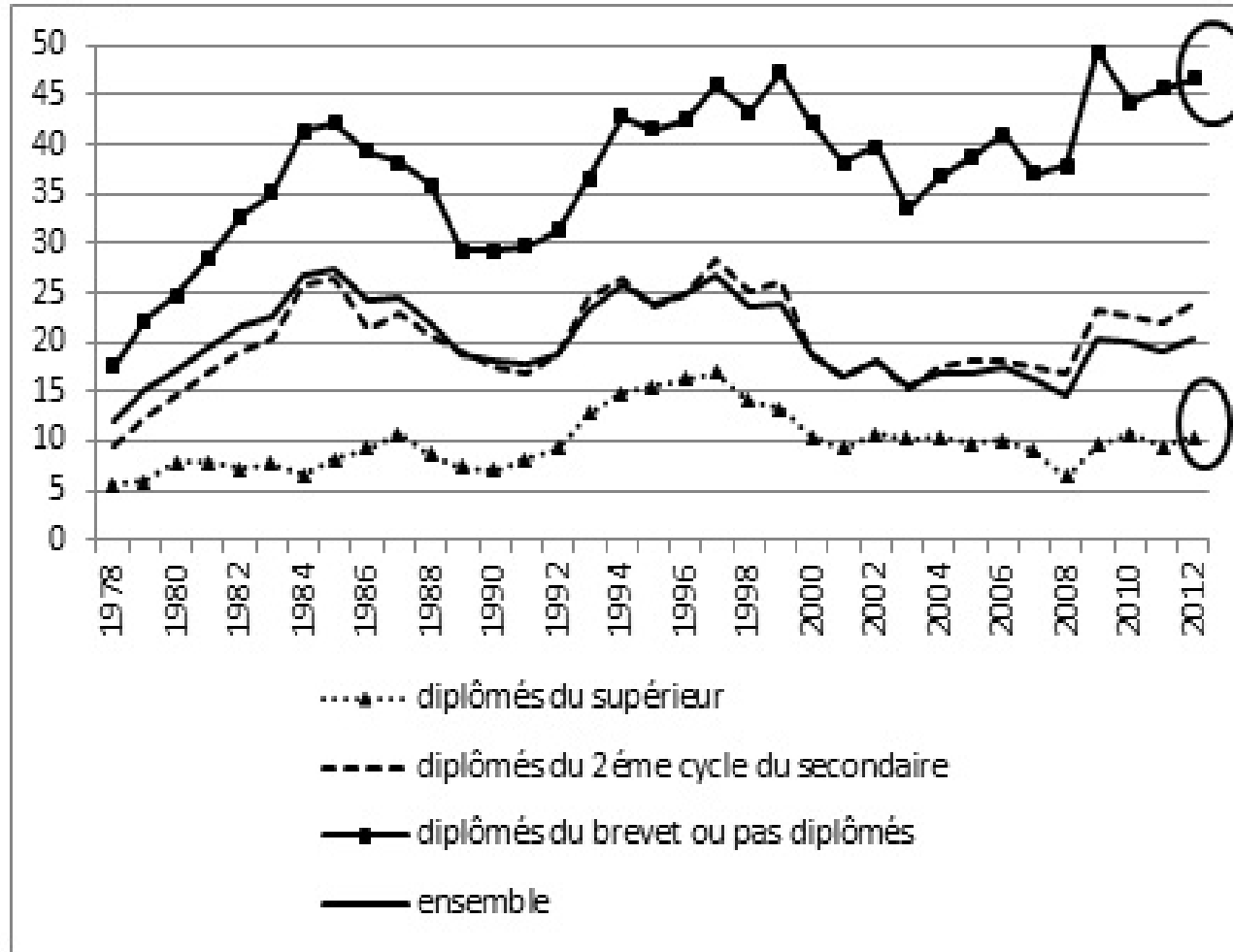
Ce document confirme que les jeunes en emploi sont très souvent en situation précaire (1/2 occupe un emploi précaire).



II/ Mais le diplôme reste une arme efficace ...

A) ... contre le chômage ...

→ document 3 : Taux de chômage de 1 à 4 ans après la fin des études, de 1978 à 2012, en % (Champ : France métropolitaine, Source : Insee, enquête emploi)



Q1) Rédigez une phrase présentant les informations apportées par chacune des valeurs entourées pour l'année 2012. (doc. 3)

Sur 100 actifs peu ou pas diplômés, 46 sont au chômage en 2012, 1 à 4 ans après la fin de leurs études.

10 % des actifs diplômés du supérieur sont au chômage en 2012, 1 à 4 ans après la fin de leurs études.

Q2) Mesurez l'écart entre le taux de chômage des diplômés du supérieur et celui des personnes n'ayant aucun diplôme ou ayant uniquement le brevet, en 1978 et en 2012. (doc. 3)

En 2012, écart = $46 - 10 = 36$ points de pourcentage

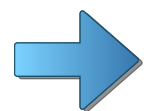
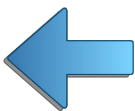
OU écart = $46/10 = 4,6$

En 1978, écart = $18/6 = 3$

Le taux de chômage en 1978 des actifs peu diplômés est 3 fois plus élevé que celui des diplômés du supérieur.

Q3) Peut-on dire que la possession d'un diplôme protège du chômage ? Mieux aujourd'hui qu'en 1978 ? (doc. 3)

En 2012, on observe que les diplômés du supérieur ont un taux de chômage 4,6x plus faible que ceux qui sont peu ou pas diplômés. Par conséquent le diplôme protège du chômage, et mieux aujourd'hui qu'en 1978 puisque l'écart s'est creusé.



B) ... contre la précarité ...

→ document 4 : Situation, en 2012, des jeunes sortis de formation initiale depuis 1 à 4 ans

| | Diplômés du brevet ou non diplômé | Diplômés du 2ème cycle du secondaire | Diplômés du supérieur | Ensemble |
|----------------|---|--|-----------------------------|----------|
| en % | | | | |
| Emploi dont | 38 | 66 | 84 | 70 |
| CDI | 50 | 58 | 67 | 63 |
| CDD et intérim | 47 | 38 | 27 | 32 |
| Non salarié | 3 | 4 | 6 | 5 |
| Chômage | 34 | 21 | 10 | 18 |
| Inactivité | 28 | 13 | 6 | 12 |

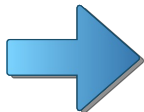
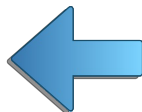
Source : Insee, Enquête emploi ; champ : France métropolitaine

Q1) Faites une phrase avec les données de la colonne « diplômés du supérieur »

En 2012, 1 à 4 ans après leus études, 84 % des diplômés du supérieur ont un emploi, 10% sont au chômage et 6% sont inactifs.
Parmi ceux qui occupent un emploi, 67% occupent un CDI, 27% ont un emploi précaire et 6% travaillent à leur compte.

Q2) Caractérisez, en 2012, la situation des jeunes 1 à 4 ans après la fin de leurs études. Quel élément influence leur situation ?

On observe que la majorité des jeunes (70%) ont un emploi 1 à 4 ans après la fin de leurs études. Cependant , plus les jeunes sont diplômés plus ils occupent un emploi.
De plus, plus le jeune est diplômé et moins l'emploi occupé sera précaire.
Le diplôme protège donc non seulement du chômage mais aussi de la précarité.



C) ... et contre le déclassement

Texte 2 :

Selon une enquête menée en 2005 par le Céreq auprès de 4 000 entreprises, 28 % des débutants recrutés sur un poste d'ouvrier non qualifié avaient le niveau bac ; 46 % des employés et des ouvriers qualifiés avaient un diplôme de l'enseignement supérieur. La très forte hausse du nombre de diplômés aurait submergé les capacités de l'économie à offrir les emplois correspondants. Mais au bout de trois ans, montre le Céreq, le niveau d'emploi (cadre, ouvrier, employé) finit par correspondre au diplôme. En revanche, le métier ou la branche ne correspond pas toujours à la filière de formation suivie. Autrement dit, les compétences générales, plutôt que la « compétence immédiatement exploitable » tant réclamée par les entreprises, sont, à la longue, valorisées par le marché du travail.

Source : Le Monde, « Dix idées reçues sur le chômage des jeunes », 19 mai 2009

Q1) Pourquoi peut-on penser que les diplômés occupent des emplois déqualifiés ?

On observe qu'une partie importante des diplômés occupe un emploi moins qualifié que leur niveau d'études. Se développe donc un sentiment d'inutilité du diplôme, de dévalorisation. C'est ce que l'on appelle le déclassement.

Q2) Quelle évolution au cours de leur carrière connaissent-ils cependant ?

On estime qu'au bout de 3 ans, les diplômés ont un emploi plus approprié : ils vont ainsi connaître une ascension dans leur emploi. Mais celle-ci n'a pas toujours lieu dans le domaine de formation initiale (le diplôme leur permet d'évoluer).

